

À monsieur Jean-Jacques Eigeldinger, avec toute ma reconnaissance pour l'inestimable patrimoine musical et pianistique qu'il nous a transmis, et qui n'existerait pas sans lui.

## Apprendre à l'enfant à se repérer sur le clavier et à le toucher

Le clavier contient des groupes de deux touches noires qui vont ensemble, et des groupes de trois touches noires. Entre ces groupes, il y a davantage d'espace, c'est cela qui rend possible de les distinguer au toucher, sans même qu'il soit nécessaire de regarder le piano. Tous les pianistes connaissent cette particularité du clavier. Elle leur permet de jouer sans regarder leurs mains.

• Apprenez à votre enfant à se repérer sur le clavier en faisant la différence entre :

- le groupe de deux touches noires, que vous appellerez : *les deux petits frères*
- et le groupe des trois touches noires, que vous appellerez : *les trois petites sœurs*.



Ce qui est essentiel, c'est de stimuler son *imagination* et surtout son *affectivité*. Plus vous emploierez ces images, plus l'enfant considérera qu'il s'agit d'un jeu agréable qui le touche et l'intéresse. Par ailleurs, le petit mémorise beaucoup mieux quand il existe pour lui une dimension *affective, sensible, émotive*, à ce qu'on lui apprend. Les *petits frères* ou les *petites sœurs* font partie de son univers quotidien. C'est pourquoi il est excellent d'employer cette image, car elle suscite ses *affects*. Vous pouvez aussi évoquer des bouquets de deux et trois fleurs, puisque ces touches noires sont groupées par deux ou par trois. L'essentiel est d'employer des métaphores qui frapperont son imagination et susciteront son intérêt.

Sans émotion, sans plaisir, il n'y a pas d'apprentissage possible du piano, ni de vrais progrès.

## Le premier exercice donné par Chopin

- Montrez à votre enfant que la main humaine a des doigts longs : 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, et 4<sup>e</sup> doigts, et des doigts plus courts : pouce et petit doigt (1<sup>er</sup> et 5<sup>e</sup> doigts).
- Faites-lui sentir combien -comme l'enseignait Chopin lui-même- que cette conformation de la main est adaptée au clavier si on en use de façon logique. Prenez la main de votre enfant. Ne vous occupez pas de lui faire lire ces notes compliquées avec des dièses. Pour l'instant il ne sait pas ce que cela veut dire. Faites-lui "toucher".
- Placez son pouce (1<sup>er</sup>) -qui est un doigt court- sur le Mi, qui est une touche blanche, proche et basse.

Frédéric Chopin



- Placez son petit doigt (5<sup>e</sup>) qui est aussi un doigt court, sur la touche blanche : Si.
- Placez ses 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, et 4<sup>e</sup> doigts -qui sont les doigts longs- sur les touches noires, lesquelles sont plus lointaines et plus hautes sur le clavier.
- Les doigts ont alors une courbe parfaitement naturelle, comme la main au repos d'une personne qui dort. Chopin considérait que cette position détendue de la main, avec les doigts longs sur les touches noires -qui sont plus hautes et plus loin de nous- et les *doigts courts* sur les touches blanches- qui sont plus proches et plus basses - était la plus confortable et devait servir de base au jeu de piano.

Page précédente :

- Faites-lui jouer ces petits bouquets de deux notes ou de trois notes, en lui faisant répéter plusieurs fois de suite : « *Pom, pom, pom* » avec les doigts : 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>. Il peut jouer ces groupes de notes ensemble ou bien l'une après l'autre, en montant, en descendant, liées ou en détachant soûplement les notes.
- Maintenant, faites-lui faire cela en fermant les yeux. L'enfant doit palper, sentir le clavier avec les yeux fermés. Il doit chercher, recommencer, trouver. Attention il ne doit pas tricher ... !

Ce petit exercice développe en même temps le toucher et l'écoute. Présentez-le comme un jeu !

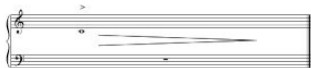
## Maintenant, comment jouer ce Do avec un beau son ?

La plupart des méthodes de piano oublient que c'est **en même temps** qu'il faut développer tous les éléments qui permettent de jouer du piano. Rappelons-les encore une fois :

- 1 : la connaissance de l'écriture de la musique (*solfège*) et l'*oreille musicale*.
- 2 : la *musicalité* : le sens de la phrase, du rythme, des harmonies, et la sensibilité à la musique de manière générale.
- 3 : le *toucher*, à savoir les *sensations* et les *gestes* qui permettent de donner vie à la musique écrite sur le papier, de rendre concrètement avec les *maines* ce que le *désir musical* et le *chant intérieur* ont imaginé : un mauvais geste, une mauvaise sensation, et tout est perdu !
- 4 : la connaissance de l'*instrument-piano*.

Faites maintenant découvrir à votre enfant le **4<sup>e</sup>**, à savoir : qui est son « ami le piano » ? Comment sonne-t-il ? Il est essentiel de connaître la particularité de notre instrument : au moment où le son est produit, le marteau entre au contact avec la corde, puis il s'en écarte. Dès lors, tant que le doigt demeure dans la touche abaissée (c'est-à-dire : tant que l'étauffoir est écarté des cordes), ce son continue à résonner, livré à lui-même. Cependant, à peine a-t-il été émis, qu'il se met aussi à diminuer progressivement, jusqu'à ce qu'il s'éteigne. Chaque son au piano ressemble donc un peu à celui d'une cloche que l'on entend résonner dans l'air : au début il est fort, puis il diminue petit à petit, et finalement, il s'éteint, il disparaît.

• Apprenez à votre enfant à suivre à l'oreille cette courbe décroissante du son.



Faites jouer à votre enfant un Do ou un Mi, (par exemple, ou une autre note, peu importe) puis demandez-lui de fermer les yeux. Il doit alors suivre, en l'écoutant, le son qui s'en va petit à petit, tel un personnage qui s'éloignerait en marchant vers l'horizon.

Demandez à l'enfant d'imaginer cela en fermant bien les yeux, et de suivre le son le plus longtemps possible, même quand il devient faible. Il doit dire « Stop » quand il n'entend plus rien. Tel est son premier exercice de concentration.

« Il ne reste plus qu'à étudier un certain arrangement de la main vis à vis des touches, pour obtenir facilement la plus belle qualité possible de son... »

Chopin<sup>1</sup>

## Les graves et les aigus à partir du Do du milieu

Le sens de la phrase musicale commence par une constatation très simple :

Il y a des sons graves et des sons aigus. La musique peut donc, soit *monter vers les aigus*, c'est-à-dire aller vers la droite du clavier, soit *descendre vers les graves*, c'est-à-dire aller vers la gauche du clavier.

Comme nous l'avons souligné, l'enfant assimile beaucoup mieux lorsque l'on stimule son imagination par des images. Donnez-lui le « Do moyen » pour point de repère ; c'est le milieu du piano. Faites-le s'asseoir avec le milieu de son corps (le nombril), bien en face de ce Do moyen.

Les coudes se trouveront à la hauteur des touches blanches. Chopin demandait de s'asseoir :

**« de manière à pouvoir atteindre, les deux bouts du clavier sans pencher d'aucun côté »<sup>4</sup>**

Puis faites-lui sentir que les sons graves sont « plus gros » (comme des éléphants !), qu'ils vont vers la gauche du clavier, et que les sons aigus sont de plus en plus « fins » et légers (comme des oiseaux !), et qu'ils vont vers la droite du clavier.

Ne croyez pas qu'il soit inutile de souligner ces évidences ! Plus tard, lorsque votre enfant jouera des oeuvres complexes (comme par exemple des fugues de Bach comprenant de multiples phrases qui se superposent), cela l'aidera beaucoup de repérer avec soin quelles sont les directions des notes : vers le grave ou vers l'aigu, vers la gauche ou vers la droite du clavier, en mouvement contraire ou parallèle des mains, etc... Le piano, c'est aussi une affaire de coordination mentale !

Chopin disait encore, évoquant ce Do du milieu du piano :

*« En partant de cette note sur le clavier, à droite nous trouverons des sons de plus en plus hauts, et en partant de la même note, à gauche des sons de plus en plus bas.<sup>5</sup> »*

Insistez pour faire comprendre à l'enfant que : aigu veut dire : vers la droite du clavier, que les sons y sont plus fins, plus ténus, et que grave indique : en allant vers la gauche du clavier : là où se trouvent les sons plus lourds. Oiseaux et éléphants sont parfait pour cela ! ...

4) J. Eigeldinger : Chopin Esquisse pour une Méthode de Piano, p. 64

5) Esquisse pour une Méthode de Piano, op. cit. p. 4



## Expliquer à l'enfant : Les durées (noires, blanches, etc) la pulsation

Comprendre et sentir ce qu'est la **pulsation musicale**, est l'une des choses **les plus importantes à acquérir** quand on débute au piano et en musique en général. Cela est peut-être même la première ! « Au début est le rythme » disait le grand professeur Heinrich Neuhaus, (maître de Richter au Conservatoire de Moscou). La pulsation donne le Rythme de la musique. Elle est la vie, le mouvement. Une musique sans pulsation est comme un corps sans squelette, comme une voiture sans moteur ou sans essence, comme un corps sans vie.

La pulsation est un battement dont le principe est d'être *régulier*. Elle ne doit ni presser ni ralentir<sup>6</sup>. On trouve beaucoup de pulsations régulières dans la nature, par exemple : le battement du cœur, l'alternance du jour et de la nuit, les quatre saisons, la respiration d'une personne qui ronfle, etc... Un dormeur ronfle à 3 temps : *Une* = inspiration ; *Deux* = expiration, *Trois* = un temps de repos. Imiter cette respiration du dormeur, vous verrez que votre enfant sera ravi, et qu'il n'oubliera plus jamais ce qu'est une pulsation et une mesure à trois temps ! Donc, éveillez votre enfant à bien sentir ce qu'est une pulsation :

- 1 : parlez lui du battement du cœur. Faites-lui sentir son propre pouls ou le vôtre.

On sent le pouls en appuyant avec deux doigts sous le poignet, sous la gorge, en appuyant sur la carotide, partout où l'on perçoit le battement du sang dans les veines.

- 2 : faites-lui taper dans ses mains comme pour applaudir. Tapez avec lui, avec une vitesse bien régulière et à un tempo modéré. La musique balance. Elle vit et bouge comme la danse, c'est essentiel !
- 3 : ensuite, apprenez-lui à sentir que les notes peuvent remplir une ou plusieurs pulsations : une noire occupe un seul battement de mains. Une blanche s'étend sur deux battements. Une ronde sur quatre pulsations. Deux sons dans un seul battement : des croches.

Tapez dans les mains avec lui à une pulsation régulière. Tap, tap, tap...  
Puis, sans ralentir ni presser, dites avec lui : « *noir' noir', noir', noir'* » etc...  
Ou bien : « *Blan-che... Blan-che... Blan-che...Blan-che...* »  
Ou encore, en frappant une seule fois : « *deux-croch', deux-croch'* » etc...



<sup>6</sup> (Nous verrons plus tard qu'elle peut subir des altérations : presser un peu ou ralentir, mais pour l'instant admettons que la pulsation ne doit pas bouger, et aller toujours à la même vitesse)

Pour faire sentir à l'enfant la pulsation régulière,  
jouez avec lui :

### Ma chanson à moi (à trois mains)

Partie de l'enfant  
À jouer une octave  
plus aiguë

A.S

Partie du parent  
ou du professeur

Faites chanter l'enfant;  
en complétant avec son propre nom

*rit.*

Demandez à l'enfant de chanter cette chanson : chanter -juste l- avec sa voix, (faites-le chanter d'abord avec les paroles). Il doit compléter les paroles à la fin de la chanson en rajoutant son propre prénom.

Aidez l'enfant en jouant avec lui. Efforcez-vous de conserver une pulsation régulière.

